

Virus Ebola,
APPEL D'URGENCE



111



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0176 du Mercredi, 13 août 2014 - 250 F CFA / Etranger 1€

Un exemple de réussite de la politique nationale
de l'emploi au Togo

(suite) Interview avec Atoum
TCHAKPELE, coordonnateur
du PROVONAT

P 4



Pascal Bodjona teste
sa popularité



Des signes
avant-coureurs
d'un parti
politique en
gestation

P 2

«Nuit des
entrepreneurs»



Les meilleurs
porteurs de
projets
d'entreprises
primés par
l'ANPGF

P 5

Coup de tonnerre dans
le monde judiciaire



Le Conseil Supérieur de la Magistrature
inflige une sanction aux juges

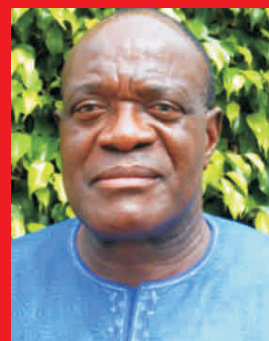
P 3

Espoir ASSOGBAVI et Cyrille LITABA

Lutte contre le virus Ebola
Le PM rencontre
des acteurs
locaux et les
partenaires
internationaux

P 2

La CPP s'apprête à célébrer ses 15 ans
d'existence



Retour sur le
parcours du chantre
de l'aternance
apaisée

P 3

La douane togolaise formée sur le Tarif Extérieur Commun



Ils sont pour la plupart agents des douanes togolaises. Ils, suivent depuis lundi dans un hôtel de la capitale une formation sur le tarif extérieur commun de la CEDEAO. Il faut dire que déjà en 2015 l'union douanière de la CEDEAO va connaître l'entrée en vigueur du tarif extérieur commun considéré comme un outil précieux d'intégration des marchés des Etats membres. Le commissariat des Douanes et Droits indirectes de l'OTR se prépare donc à la nouvelle donne d'où cette formation qui va durer plusieurs jours.

Cette une série de formation qui va profiter aux utilisateurs du TEC notamment : agents des douanes, commissaires en douanes agréés, importateurs et exportateurs industriels. A l'ouverture de cette série de formation, le Commissaire des Douanes M. Kodzo ADEDZE a relevé la particularité du TEC CEDEAO basé sur la version 2012 du SH. L'autre particularité réside dans l'innovation intervenue dans la catégorisation des marchandises avec la cinquième bande. ■

Dick Mensah

Pascal Bodjona teste sa popularité Des signes avant-coureurs d'un parti politique en gestation



On le voyait venir depuis sa dernière sortie médiatique. L'ex ministre de l'administration territoriale Pascal BODJONA n'a pas envie de se ronger éternellement les doigts, il a envie de se relancer dans ce qu'il sait faire le mieux : la politique. Mais de quelle manière? Pour cet ancien proche collaborateur du chef de l'Etat au chômage depuis son éviction du gouvernement et surtout l'éclatement de cette fameuse affaire d'escroquerie dans laquelle il est impliqué ou on tente de l'impliquer pour reprendre ses propres propos. Celui qu'on présente comme animal politique visiblement n'a pas envie de s'abriter dans une hutte déjà existante.

Il a envie de construire la sienne et les derniers événements le concernant semblent confirmer cette hypothèse. En effet un groupe de jeune depuis la semaine dernière donne de la voix devant le domicile de l'ex ministre. D'un simple fan club du quartier Cacaveli où il réside, on parle aujourd'hui d'un mouvement de soutien qu'on annonce déjà dans d'autres contrées du pays. Les signes ne trompent pas il s'agit de petits pas vers une formation politique. En tout cas plusieurs de ses proches surtout des journalistes qu'il a gâté financièrement ne cachent pas leur envie de voir « le gros » lancer une formation politique. Bien averti l'homme serait réticent au départ car il sait que c'est une initiative qui risque de lui être contre productive mais ses infructueux appels de pied au chef de l'Etat ne sont pas de nature à le contraindre à renoncer au projet. La mobilisation des jeunes la semaine dernière constitue pour lui un test de popularité. C'est des ballons d'essai qui permettront à Bodjona de se décider. Entre les ennuis judiciaires et l'envie de rebondir politiquement, il faut dire que le gros a vraiment de gros soucis. ■

Fab



Récupéré N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication

Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction

Schmidt EZA
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Charles KEYEWA
P. Fabrice

Correcteur

S. Didier

Infographie

Raphaël AHIALBLE

Adresse

Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie

La Colombe

Tirage

2000 exemplaires

Lutte contre le virus Ebola

Le PM rencontre des acteurs locaux et les partenaires internationaux

La menace de la fièvre hémorragique Ebola suscite des inquiétudes dans la plupart des pays africains. Si certains pays à l'instar de la Guinée, la Sierra Leone ou encore le Nigeria cherchent à endiguer la maladie par tous les moyens, d'autres pays préfèrent l'éviter tout simplement. C'est le cas du Togo où le gouvernement a rencontré des acteurs locaux et les partenaires internationaux hier dans la mise en place d'un dispositif pour parer à toute éventualité. Par ce geste, le gouvernement intensifie son action dans la prévention de cette maladie. Pour le premier ministre Ahoomey Zunu, l'objectif de cette rencontre a été double. D'abord elle a permis de faire une mise au point sur l'évolution de la maladie dans la sous région ensuite d'exposer



les dispositifs mis en place pour parer aux éventualités (traitement et de prise en charge). Pour le premier ministre la présence des partenaires s'avère très importante car ce sont eux qui accompagneront le pays en termes de proposition

financière si jamais le pays devait faire face à une situation de grande envergure. Le Togo avait déjà mis en place un dispositif en Avril dernier avant de l'élever en juillet quand cette fièvre a pris de l'ampleur dans la sous région. De son côté l'Organisation Mondiale de la

Santé (OMS) par la voix de son représentant a affirmé l'entière disposition de l'organisation pour aider le Togo en terme de préparation matérielle et pour mobiliser les partenaires. Au cours de cette même rencontre le premier ministre s'est entretenu avec les acteurs locaux qui se sont engagés à disséminer l'information pour une meilleure prévention et d'apporter des contributions nécessaires en cas de traitement et de prise en charge. Il faut aussi rappeler qu'après une lueur d'espoir dans la prise en charge et le traitement de leurs compatriotes, les Américains ont promis un vaccin d'ici l'année prochaine. Le virus Ebola a fait 1013 morts sur les 1848 cas jusqu'à ce jour en Afrique. ■

Charles

Coup de tonnerre dans le monde judiciaire Le Conseil Supérieur de Magistrature inflige une sanction aux juges Espoire ASSOGBAVI et Cyrile LITABA

Objet de vives critiques, la justice togolaise évolue-t-elle vers une opération mains propres en son sein ? La nouvelle est tombée depuis hier, le Conseil Supérieur de la Magistrature vient d'infliger des sanctions à deux magistrats pour faute grave à la suite de plaintes déposées par le Garde des Sceaux. Les deux juges se sont vus infliger une réprimande avec inscription au dossier. Il s'agit du juge Espoir ASSOGBAVI conseiller à la Cour suprême et détaché depuis un moment à la tête d'une juridiction d'arbitrage à la Chambre de Commerce et d'industrie du Togo. Son nom doit rappeler quelque chose à ceux qui s'intéressent au monde du football au Togo. Ancien membre de la Fédération Togolaise de Football il a été à l'avant-garde de nombreuses crises au sein de la FTF.

Le second juge sanctionné est LITABA Cyrile ancien président du tribunal de Keve; il est actuellement juge d'instruction au 3e cabinet à



Ilomé. On parle de manquement à la délicatesse et à la probité morale et de manquement au devoir de réserve et de délicatesse' sans tout fois précisé le contenu exact des fautes commises par les deux juges. Nous y reviendrons. ■

La rédaction

Coalition Arc-en-ciel Le temps des amours est terminé

La coalition Arc-en-ciel perd de ses couleurs la crise est inévitable au sein de ce regroupement politique qui s'est pourtant montré soudé avant et après les législatives. Il fallut attendre l'annonce de la présidentielle pour que chacun fasse ressurgir son égo. Me APEVON désigné comme candidat de la coalition est fragilisé par une horde de contestations. Son choix aurait été une véritable arnaque en tout cas les choses ne sont pas passées comme il se devait. Le président en exercice de la coalition BassabiKagbara dit avoir été floué Tchassona Traoré non plus. Dans les prochains jours, il est Faure à parier que chaque membre de la coalition cherchera son itinéraire pour une aventure en solo. Le temps des amours est

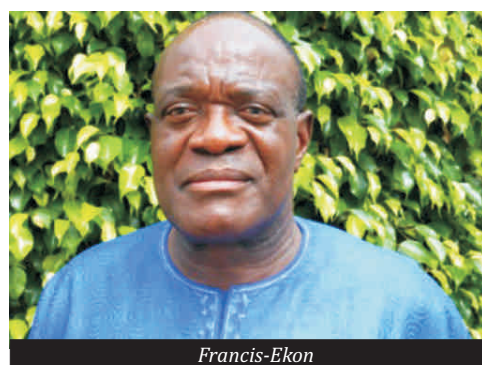


terminé place aux attaques et aux coups bas comme on en a l'habitude. A quelques mois seulement de la présidentielle, on peut conclure tout simplement que l'opposition togolaise une fois encore n'échappera pas à la loi déterminisme : les mêmes causes produisent les mêmes effets. ■

Fab

La CPP s'apprête à célébrer ses 15 ans d'existence Retour sur le parcours du chantre de l'alternance apaisée

Le 15 Août prochain la Convergence Patriotique Panafricaine(CPP) va célébrer ses 15 ans d'existence. En effet c'est un 15 août 1999 au cours d'une journée d'Assomption comme celle du vendredi prochain que quatre formations politiques avaient décidé de tout abandonner et faire route désormais ensemble. il s'agissait de l'UTD (Union Togolaise pour la Démocratie) de Edem KODJO, du PAD (Parti de l'Action pour le Développement), de Francis EKON, du PDU (Parti pour la Démocratie et l'Union) de Jean Lucien SAVI de Tové et de l'UDS (Union pour la Démocratie et la Solidarité) de Cornélius AIDAM. Ce vendredi donc, la classe politique togolaise et particulièrement les militants de la CPP vont se souvenir de cette période où quatre formations politiques pas des moindres avaient décidé de réunir leurs forces pour une alternance apaisée face à un pouvoir qui devenait un morceau dur à croquer. Il est annoncé à cet effet une conférence de presse de l'actuel président du parti M. Francis EKON. Elle portera sur le thème : « CPP : 15 ans de lutte pour la consolidation de la démocratie et l'amour de la patrie ». Le face à face avec les journalistes permettra sans doute aux cadres de la CPP de faire le bilan d'une stratégie de lutte notamment l'alternance pacifique, un choix qu'on qualifierait d'audacieux à une période



Francis-Ekon

politique où le radicalisme et la violence politique étaient les méthodes et vision les mieux partagées. Fallait-il changer de stratégie ou continuer dans la même logique ? Les forces démocratiques étaient à la croisée des chemins. La CPP elle, s'inscrit dans la logique d'une alternance mais pacifique, 15 ans après quel bilan qui lui a valu l'inimitié au sein de sa famille politique ?

La CPP et le choix de l'alternance pacifique

Le processus démocratique enclenché dans les années 90 a été émaillé de beaucoup de violences, les événements du 5 octobre considérés comme le point de départ en disent d'ailleurs long. La politique semblait rimer avec acte de violence. La conférence nationale n'échappera pas à cette violence aussi bien verbale que physique. Tous les rendez-vous électoraux étaient des moments de panique avec au bout, des morts, des blessés des déplacés et des départs en exil. La présidentielle de 98

sera la goutte d'eau qui fera déborder le vase. En tout cas, les quatre forces politiques qui décident de se mettre ensemble tirent les conséquences et prennent leur responsabilité en proposant autre chose.

Plus de 650 délégués venus de l'ensemble du pays prennent part au congrès constitutif de la Convergence Patriotique Panafricaine dont l'emblème est le Coq blanc. A l'issue du congrès, Monsieur Edem KODJO fut élu Président national. Les objectifs du nouveau parti sont claires consolider et sauvegarder ce qui est déjà considéré comme acquis sur le plan démocratique, œuvrer pour l'alternance mais dans un processus apaisé. La CPP fait le pari d'installer dans le débat politique national, des idées neuves centrées sur l'amour de la Patrie, afin de redonner aux togolais, une approche pragmatique de la construction du pays. La nouvelle formation politique précisera plus loin que les crises socio-économiques et politiques seront réglées par la voix du dialogue.

Cette nouvelle option va coûter politiquement cher à la CPP. Les partisans du radicalisme au sein de l'opposition n'y verront qu'un revirement politique au mieux, le choix du camp de l'adversaire. Le parti payera un lourd tribut et aura du mal s'imposer. Mais à la CPP on est convaincu que le nouveau était le meilleur.

Sur les traces de la CPP...

15 ans après sa création la CPP ne fait pas partie aujourd'hui des formations politiques les plus en vue. Dirigé depuis décembre 2011 par Francis Mawouena EKON ce parti a fait plutôt le choix de l'avenir en misant sur la jeunesse à qui elle donne régulièrement des formations. Mais le parti de par ses prises de positions contribue à enrichir le débat politique. C'est l'incompris de la scène mais dont les idées ont toujours fini par s'avérer.

Certes la CPP n'est pas parvenu à l'alternance par la voie de l'apaisement mais ses détracteurs qui ont toujours opté pour la méthode forte non plus n'ont pas obtenu le résultat escompté. C'est un échec global pour toute l'opposition mais la CPP pourrait se frotter les mains d'avoir tracé dès les années 99 la voie de l'apaisement qui au fil des ans a été progressivement empruntée par ceux-là mêmes qui l'avaient combattus. Boycoter une élection est une erreur beaucoup ont fini par comprendre ce que la CPP savait déjà, on se souvient de l'incontournable dialogue prôné par ce parti, autant d'exemples qui font de la CPP un parti visionnaire.

15 ans après, la CPP est aujourd'hui préoccupée par la consolidation de la démocratie et surtout l'amour de la patrie. ■

P. Fabrice.

Un exemple de réussite de la politique nationale de l'emploi au Togo

Interview avec Atoum TCHAKPELE, coordonnateur du PROVONAT (suite)

La semaine passée, nous vous avons proposé une partie de l'interview réalisée avec le Coordonnateur du PROVONAT M. Atoum TCHAKPELE. Mais avant de vous présenter la seconde partie, il nous est apparu nécessaire que nous revenions sur certains fondements et principes qui gouvernent ce Programme du Volontariat National au Togo.

En effet, démarré après une phase pilote de 2 ans qui a débuté en juin 2011, le PROVONAT offre une opportunité aux jeunes diplômés sans emploi de participer au développement du pays en se faisant une expérience professionnelle. Il permet également aux structures de la société civile, le secteur privé, les administrations publiques, les collectivités locales à caractère d'insertion professionnelle de se doter des ressources humaines engagées et motivées dont elles ont besoin pour contribuer efficacement à l'amélioration du bien-être des populations à la base. Par ailleurs, le programme contribue au renforcement du capital social et humain nécessaire pour un développement durable du pays. De cette relation « gagnant-gagnant » entre la société et les individus jeunes diplômés, il est important de remarquer qu'au-delà des inquiétudes et des difficultés constatées, ce programme a enregistré des éléments de réussite appréciable sur lesquels le Coordonnateur du programme est revenu plus amplement.

« L'engagement citoyen du volontaire commence par là ! Œuvrer pour le développement de son pays et bénéficier en retour d'une expérience pertinente à faire valoir ailleurs... »

Le Libéral : Certains volontaires se sont plaints qu'ils sont déployés dans des régions qu'ils n'ont pas choisies dans la fiche de candidature. Comment gérez-vous ces cas précis ?

AT : Ce cas précis rentre

également dans les critères de sélection. Pour rappel, le choix de la région n'est qu'un élément facultatif dans le critère de déploiement. Mais que faire lorsqu'il y a plusieurs qui ont choisis une région donnée alors qu'il y a peu de besoins ? Le volontariat est un engagement libre de l'individu qui accepte une mission qu'on lui confie. L'engagement citoyen du volontaire commence par-là ! Œuvrer pour le développement de son pays et bénéficier en retour d'une expérience pertinente à faire valoir ailleurs ! Nous faisons avec les moyens dont nous disposons. Donc les régions de préférence préalablement demandées nous aident seulement dans certains cas pour les affectations.

LB : Que deviennent les volontaires qui ont effectué les cinq ans du programme sans être embauchés dans une structure ? Seront-ils purement et simplement reversés à la fonction publique ou l'Etat a prévu autre chose pour de tels volontaires redevenus chômeurs ?

AT : Tout ce qui concerne le volontariat est régi par des textes et dans aucun de ces textes, il n'est question de « reverser » les volontaires à la fonction publique ! Le programme n'a pas pour finalité de reverser tout de suite ceux en fin de mission dans la fonction publique. L'entrée dans la fonction publique est subordonnée à un concours et il est ouvert à tous diplômés. Le programme a pour objectif l'amélioration de l'employabilité des jeunes diplômés et primo-demandeurs d'emploi. Plusieurs volontaires ont aujourd'hui trouvé un bon emploi grâce à cette expérience qu'ils ont pu acquérir, et n'émargent plus sur le budget du PROVONAT. En effet, sur les 4 280 déployés depuis le début du programme, près de 1300 ont quitté le programme pour un emploi décent. Nous travaillons justement pour que les volontaires ne durent pas dans le programme, afin de donner des chances aux autres qui viennent. Je le répète, on ne fait pas carrière dans le volontariat.



Atoum Tchakpélé

Pour cela, sont ainsi prévus, la mise en place d'une veille informationnelle en matière d'opportunité d'emploi, des formations en auto-emploi, et en renforcement des capacités dans divers domaines, ainsi qu'un système de parrainage afin de mettre en relation les volontaires nationaux avec des professionnels expérimentés dans leur domaine de compétence.

Pour ceux qui auront épuisé les cinq ans dans le programme sans avoir pu trouver quelque chose à faire, des réflexions sont en train d'être menées actuellement pour élaborer des mécanismes d'accompagnement.

« Des volontaires sont passés d'une simple allocation de subsistance à un salaire décent au sein de leur structure d'accueil ou au sein d'une autre structure qu'ils ont convaincue par leurs expériences, leur dévouement et leur engagement »

Libéral : Avez-vous des exemples de volontaires qui ont trouvé du travail aujourd'hui à nous faire part ?

AT : Il y a plein d'exemples. Je vous disais tout à l'heure qu'il y a

environ 1300 volontaires qui ont quitté le programme et qui ont trouvé un travail bien rémunérateur. Je vous donne un exemple mais seulement je ne peux vous donner son nom : un ingénieur agronome est devenu chef d'un projet qu'il a lui-même rédigé pour la structure dans laquelle il a été affecté. Les responsables de ladite structure lui ont fait confiance et l'ont engagé sur le champ ! Aujourd'hui, ce jeune volontaire est heureux. D'une allocation de subsistance qu'il percevait, il est passé aujourd'hui, grâce à ce projet et cet emploi, à un salaire d'un demi-million de francs ! En outre, il a fallu seulement 15 mois de volontariat au sein d'une ONG à une sociologue du développement pour qu'elle réussisse à décrocher un emploi de chargée de suivi-évaluation dans une autre ONG ! Des volontaires sont passés d'une simple allocation de subsistance à un salaire décent au sein de leur structure d'accueil ou au sein d'une autre structure qu'ils ont convaincu par leurs expériences, leur dévouement et leur engagement. Donc, ce programme a tant de bienfaits qu'on ne peut se limiter à quelques difficultés rencontrées ici ou là pour le peindre en noir.

Libéral : Il y a quelques mois, le programme lançait le volet « PROVONAT - Jeunes déscolarisés ». Pourquoi vouloir étendre le programme à cette couche et où en êtes-vous actuellement ?

AT : En effet, l'expérience réussie du programme PROVONAT nous a permis de mesurer les bienfaits de ce projet dans le domaine de l'engagement citoyen, de la solidarité et du développement. Mais la jeunesse n'est pas uniquement constituée de diplômés. Il y a des jeunes qui, par la force des choses, ont quitté tôt les études pour des raisons diverses. Pour cette frange de la jeunesse togolaise, nous nous sommes dit que ce programme devrait leur profiter aussi. C'est ainsi que le volet de promotion du volontariat national des jeunes déscolarisés et semi-scolarisés (PROVONAT-JDS) est né. L'un de ses objectifs est de mobiliser 5000 jeunes déscolarisés ou semi-scolarisés de 15 à 35 ans par an sur des travaux d'intérêt national ou communautaire tout en leur offrant un cadre pour se former aux valeurs citoyennes, au travail bien fait et planifier leur insertion socioprofessionnelle.

Ce volet est en cours de réflexion et sa mise en œuvre est pour très bientôt.

Libéral : Votre mot de fin... ?

AT : Nous tenons à remercier tous ceux qui, de près ou de loin ont apporté leur soutien à ce programme qui constitue un excellent outil de développement. Spécialement au PNUD, à France volontaire, et au Programme des Volontaires des Nations Unies (PVNU), à la Banque mondiale et à tous les autres partenaires techniques et financiers qui nous font confiance. L'apport de tout un chacun est primordial pour la réussite et la pérennisation de ce programme et nous invitons la population togolaise à nous faire confiance et à se mobiliser davantage autour de ce programme. ■

Anthelme Shakespeare

Culture de l'excellence en milieu scolaire

La RDI prime les élèves de Kpimé Woumé

En vue d'assurer une bonne rentrée scolaire à la couche la plus défavorisée, RDI-France fait don de fournitures scolaires aux enfants démunis dans la préfecture des Plateaux précisément dans le village de Kpime Woume. Cette action vise à contribuer à la scolarisation des enfants déshérités et à leur épanouissement. La cérémonie de remise de ces articles scolaires s'est déroulée le samedi 09 août dans le village de Kpime Woume, en présence des notables et des familles. Près d'une trentaine d'enfants démunis mais excellent lors des derniers examens scolaires ont bénéficié du don de fournitures scolaires composant de cahiers, ensemble géométrie, stylos, crayons, crayons de couleur et sacs. Une initiative de RDI-France qui œuvre pour la construction d'un monde meilleur.

Pour Monsieur Eric AMETSIPE, Représentant de RDI-France, cette action contribue à la formation des enfants qui sont les acteurs de développement de demain. « Nous œuvrons pour le développement ainsi

que la paix sociale, dans la mesure où c'est les enfants qui vont construire le monde de demain et nous aspirons à un monde meilleur et à des acteurs conscients. Tel est notre leitmotiv », a indiqué Monsieur Eric.

Notons que les bénéficiaires ont fait l'objet d'une sélection par établissement scolaire ayant obtenu 100 % et sont d'autres parts issus d'une enquête qui a servi à les détecter, eux qui se retrouvent réellement dans une situation de démunis. Ainsi, le jeune NUNYAVA Komla Julien de l'école Primaire Catholique de Kpime Woume qui a obtenu le premier prix d'Excellence de RDI et il a été primé par un vélo pour l'encouragé d'aller de l'avant. Le village a bénéficié aussi un mégaphone. RDI-France a saisi cette occasion pour lancer un appel à l'endroit des partenaires sociaux à multiplier des actions allant de ce sens, afin de donner les mêmes chances à ces enfants que ceux des familles épanouies.

TOGBUI AWAWUTU IV a remercié les donateurs au nom de sa population pour le choix



porté sur son village. Il a saisi l'opportunité pour interpellé le gouvernement togolais à tenir compte dans ses ramifications, du caractère

particulier de certains ménages togolais qui vivent en dessous du seuil de la pauvreté.

La RDI France est une centrale d'achat basée à Montrouge, en

France, à proximité de l'aéroport Paris Orly, spécialisée dans le commerce international pour la maintenance des entreprises basées loin des lieux de fabrication dans leurs activités telles que l'Aéronautique / Aéroport / Aéroportuaire, Ferroviaire, Automobile, BTP/TP/Poids Lourd, Hôtellerie, Médical (Para et médical, Hôpitaux, laboratoires), Shipchandler, Informatique et Nouvelles technologies, Téléphonie (Réseau, Fixe, GSM simple et Dual-Sim), Solution logistique Fret et Services, Produits d'entretien Avions depuis plus de 40 ans.■

La rédaction

D1/ Report de la 17ème journée

Gomido sanctionné pour actes de violences

Prévu pour aujourd'hui, la 17ème journée de championnat de première division de football togolais est finalement reportée sur une date ultérieure comme l'a indiqué de puis hier un communiqué de la FTF. Le même communiqué a cependant précisé que la 18ème journée quant à elle sera disputée le week-end prochain selon le calendrier établi. Rappelons qu'à l'issue de la 16ème journée disputée le week-end dernier, Anges de Notsè après sa défaite à Dapaong face aux Lions de la savane 1-2 a perdu le fauteuil de leader au profit de l'AS Togo Port vainqueur de Maranatha 1-0. Le fait marquant de la journée est l'enregistrement des premiers actes de violences cette saison. En effet Gomido qui traîne au bas du tableau depuis quelques temps déjà vient d'être sanctionné par une amende de 1.000.000 FCFA plus un forfait alors qu'il avait battu Unisport 4-2, ceci à cause des actes de violences fortuits, de vandalisme de ses supporters lors de la rencontre. Il urge véritablement que des solutions idoines soient prises tôt pour circonscrire ces actes car l'histoire a montré que tous ceux ne tirent pas des leçons du passé risquent fort de le revivre.■

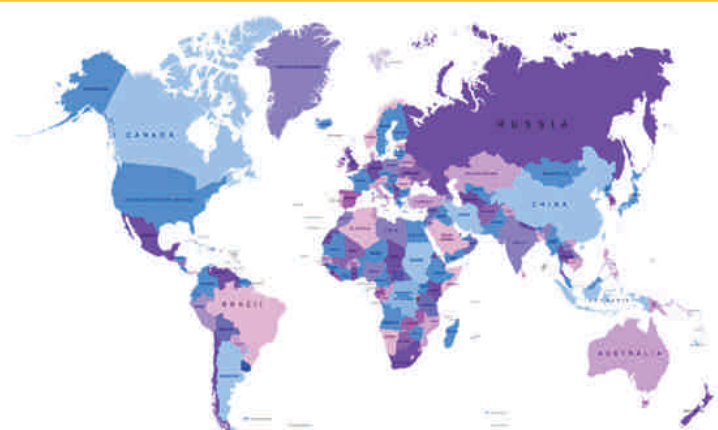
Thiago Alcantàrà




L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA COOPERATION POUR LA PAIX DANS LE MONDE - AFRIQUE

ORGANISE LA CAMPAGNE

« ON PEUT FAIRE QUELQUE CHOSE CONTRE LE TERRORISME »



PANORAMIQUE CRÉATIVE +228 90 39 51 62

DÉCOUVREZ POUR LA PRÉVENTION

- Pourquoi une personne qui va bien peut soudain mal aller ou connaître des échecs dans la vie.
- Les douze caractéristiques spécifiques qui vous aident à choisir intelligemment vos amis et vos associés.
- La raison pour laquelle vous pouvez vous sentir parfois tracassé, impuissant et submergé par votre environnement.
- Comment contribuer à réduire la menace apparente de votre entourage.
- La raison de base de toutes les disputes et de tous les conflits entre les gens.
- Pourquoi il peut sembler très difficile ou même impossible de résoudre certains conflits.
- Les nominations de chaque deux parties en conflit ouvert qui pourront être primées par l'Union Parlementaire Africaine pour leur réelle cessation des hostilités.

UTILISEZ POUR TOUTE RÉPONSE

- Des outils qui vous permettent de soulager quelqu'un du fardeau de l'oppression pour qu'il soit à nouveau heureux et vive bien.
- Des outils qui vous aideront à avoir davantage confiance en vous et à mieux maîtriser votre environnement.
- Des outils précis qui vous permettent de découvrir qui entretiennent des conflits et pourquoi cette découverte vous permet de résoudre n'importe quel conflit.
- Le couple lauréat du prix de la compréhension humaine de l'année ayant fait la preuve d'un haut niveau d'affinité de Réalité et de Communication.

 (+228) 92 53 42 86 / 90 30 40 74
 contact@faminon.org / www.faminon.org

« Grand tirage au sort Ecobank » Le 1er tirage fait des heureux gagnants

Le 1er mai dernier, Ecobank portait sur les fonds baptismaux une grande campagne réservée à la clientèle dénommée « Grand tirage au sort Ecobank- Encore plusieurs lots à gagner ». Cette campagne couvre la période du 1er mai jusqu'au 31 décembre 2014 et enregistrera deux tirages au sort intermédiaires avant le grand tirage de janvier 2015 avec à la clé un véhicule 44. Dans sa mise en œuvre, une cérémonie de remise de lots le vendredi 08 août dernier à l'agence Ecobank du grand marché de Lomé en présence du directeur général de la banque ainsi que d'autres éminentes personnalités. Elle s'inscrit dans le cadre du premier tirage effectué le 05 août dernier par la banque panafricaine sous la supervision d'un huissier de justice et d'un représentant de la commission technique d'études et de contrôle. Au terme de ce tirage plusieurs clients dont le solde des comptes ont connu un accroissement durant la période du 1er mai au 31 juillet de cette année sont repartis avec plusieurs lots gagnés notamment des Smartphones, des tablettes, un réfrigérateur, un home cinéma, une télévision écran plat de 39 pouces ainsi que plusieurs lots de fidélités.

Dans son mot introductif à la cérémonie, le directeur général de la banque a rappelé les objectifs de la nouvelle campagne. Il s'agit selon lui « d'encourager les clients à utiliser leurs



comptes pour constituer leur épargne, domicilier leurs revenus ou leurs recettes afin d'effectuer les transactions liées à leurs activités quotidiennes ». Il s'agit également d'amener les clients à « utiliser les moyens scripturaux de paiement que sont les virements, les chèques et les cartes bancaires pour effectuer leurs dépenses, une manière de contribuer à la sécurisation des transactions, ainsi qu'une bancarisation de la population tout en leur permettant d'augmenter le niveau des ressources en vue de contribuer à un meilleur financement de l'économie ». Rappelons qu'Ecobank est une banque panafricaine implantée au Togo à travers ses 24 agences et 55 guichets automatiques de banques répandus sur l'étendue du territoire. Dans le cadre de cette campagne qui court jusqu'en 2015, le rendez-vous est donc pris pour un autre tirage dans un mois.■

Ella Lebema

Projet de promotion de la culture de paix L'ATDPDH organise une table ronde



Prof. Kuakuvi Magloire

Le vendredi 08 août dernier, l'Association Togolaise de Défense et de Promotion des Droits de l'Homme ATDPDH a, toujours dans le cadre de la phase III du projet de promotion de la culture de la paix, organisé une table ronde à l'intention des points focaux tolérance des partis politiques. « Promotion de la culture de paix par l'éducation à la tolérance » a été le sujet central sur lequel s'est tablé le petit monde rassemblé autour du Professeur Kuakuvi Magloire, historien- philosophe, membre de la commission Justice et Paix qui a animé la rencontre. Dans une approche sociologique, philosophique, historique et juridique à la fois, le professeur Kuakuvi a rappelé l'importance que revêt la préservation de la paix dans notre société à l'approche des échéances électorales de 2015. Pour lui « il urge que tous les togolais convergent vers cette paix durable gage du développement de toute nation ; et cela passe par un Etat de droit et de démocratie caractérisé actuellement par

une alternance politique, une justice équitable, des élections démocratiques et surtout le respect des droits de l'homme ». Différents points ont été également soulevés lors des échanges. Il en ressort ipso facto une commune sensibilité à une éducation civique axée sur les valeurs citoyennes, une volonté de prise en main de notre commune destinée et un majeur constat comme le reconnaît d'ailleurs Mlle Hemain Clara, française nouvellement stagiaire à l'ATDPDH : « Toutes les parties prenantes sont au moins d'accord sur un point ; c'est qu'il faut une véritable alternance au sommet de l'Etat un nouveau visage qui peut incarner cette alternance » Elle a aussi rappeler l'universalité des droits de l'homme face à la problématique d'une démocratie ou d'une société à l'africaine. Cette table ronde vise à renforcer les capacités de ces militants et constitue un envoi en mission de sensibilisation pour ces derniers afin que le Togo ne vive plus à l'avenir des actes de vandalisme, d'incivisme que sont les violences en tous genres, l'incompréhension, le refus de dialogue et l'acceptation de l'autre malgré notre partage d'une commune destinée car nous sommes une nation. C'est d'ailleurs cette vision qu'incarnent ces propos d'Aimée Césaire qui résonne toujours tel un gong géant « les problèmes que nous avons à régler ne concernent que nous-mêmes ».■

Démocrate



Togotelecom

COMMUNIQUE

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'A PARTIR DE CE JOUR, LES ESPACES TELECOM PORT, ASSIVITO, AGOE ET KARA RESTENT OUVERTS A LA CLIENTELE DE 12H A 14H 30MN DU LUNDI AU VENDREDI ET DE 08H A 13H LES SAMEDIS.

TOGO TELECOM REMERCIE SON AIMABLE CLIENTELE POUR SA DISPONIBILITE ET SA CONFIANCE.

LA DIRECTION GENERALE

Célébration de la journée internationale de la jeunesse hier La santé mentale des jeunes retient l'attention des autorités

A l'occasion de la journée internationale de la jeunesse célébrée chaque 12 août, « les jeunes et la santé mentale » a été retenu comme thème. Ceci parce qu'un majeur constat a été établi que de plus en plus de jeunes font malheureusement face à des crises de dépression, de stress, de troubles de comportements et de la personnalité ainsi que d'autres maladies mentales. Le pire, c'est que ces malades sont également victimes de discriminations, de stigmatisations ce qui entraîne un sentiment d'exclusion les poussant au découragement et au total désespoir.

L'occasion est donc saisie en cette journée qui célèbre la jeunesse pour sensibiliser l'opinion sur ce sujet d'importance capitale afin de faire cesser ces graves violations et de faire profiter la jeunesse togolaise d'expériences de personnes véritablement courageuses qui ont su faire face à ces problèmes. Mme DogbéTomégah Victoire, ministre du développement à la base, de l'artisanat et de l'emploi des jeunes, dans un message rendu public à la veille de cette journée a attirer l'attention de la communauté sur les problématiques liées à la jeunesse en cette journée mais aussi de mettre en avant le potentiel des jeunes en tant que partenaires de la société d'aujourd'hui et acteurs essentiels du changement.

Pour elle, cette journée « est une



opportunité offerte aux acteurs œuvrant dans le domaine de la jeunesse et aux jeunes eux-mêmes de mener des réflexions sur des problématiques actuelles relatives à la jeunesse en vue de proposer des solutions et d'envisager des perspectives ». Revenant sur le thème choisi, c'est une aubaine car visant la promotion d'une « approche multidimensionnelle pour répondre aux défis auxquels sont confrontés les jeunes ayant des problèmes de santé mentale, y compris la lutte contre la stigmatisation et contre l'exclusion sociale. En ce qui concerne le Togo, la célébration de cette journée, m'offre l'opportunité de réaffirmer avec forte conviction le grand intérêt qu'accorde le gouvernement à la promotion de la jeunesse togolaise et sa protection contre les fléaux sociaux. Cet intérêt faut-il le relever, se traduit par les efforts soutenus que l'Etat et ses partenaires, notamment les organisations

de la société civile déploient pour sensibiliser les adolescents et jeunes à adopter des comportements responsables afin de préserver leur santé de façon générale et surtout leur santé mentale.»

Dans cette logique, depuis 2010, le ministère chargé de la jeunesse a entrepris un vaste programme de construction des maisons et des centres de jeunes dans tous les chefs-lieux de régions et dans différentes préfectures. Ces centres et maisons de jeunes qui sont des cadres de services intégrés devraient favoriser l'accès des jeunes à des loisirs sains et à l'apprentissage de valeurs nobles nécessaires à leur épanouissement et à la réduction de leur vulnérabilité aux problèmes de santé mentale. Toutefois, il apparaît indéniable que malgré les efforts du gouvernement appuyés par les différents acteurs, la maladie mentale menace de plus en plus la vie de nos enfants.

Elle représente une forte proportion des maladies qui frappent les jeunes dans toutes les sociétés. La dépression occupe une large place dans la liste des maladies qui frappent les jeunes et la prévalence des troubles mentaux chez les jeunes a augmenté au cours des 20 dernières années. Selon les récentes estimations de l'OMS, près de 20% des jeunes et adolescents de la planète sont confrontés à un problème de santé mentale ou de

comportement. , l'absence d'un mécanisme d'assurance santé et de sécurité sociale des jeunes, les conduites additives telle la consommation de drogue, d'alcool, du tabac et les déviances sociales notamment la délinquance juvénile, la prostitution, etc...sont autant de problèmes auxquels sont confrontés les jeunes et qui peuvent affecter leur santé mentale.

D'un autre côté, les sévices subis pendant l'enfance, la violence dans la famille, l'école et le quartier, la pauvreté des parents, l'exclusion sociale et les désavantages en matière d'éducation sont identifiés comme les facteurs qui accroissent la vulnérabilité de nos jeunes aux maladies mentales. Le thème retenu pour la célébration de la journée internationale de la jeunesse cette année vient donc à point nommé et nous interpelle tous, parents, gouvernants, éducateurs, acteurs de la société civile, etc. non seulement à mener des actions pour sensibiliser les jeunes aux questions liées à la santé mentale mais aussi à adopter des comportements et attitudes qui contribueraient à limiter la gravité des problèmes de santé mentale et à décourager les comportements violents et dangereux liés aux troubles mentaux. ■

Le Démocrate

Célébration de la « Nuit des entrepreneurs »

Les meilleurs porteurs de projets d'entreprises primés par l'ANPGF

Le « Concours WIN » lancé par l'Agence Nationale de Promotion et de Garantie de Financement des Petites et Moyennes Entreprises (ANPGF) le 3 octobre 2013 a connu son épilogue le 9 août dernier avec la remise des trophées aux lauréats. Ce concours a primé les meilleurs porteurs de projets d'entreprises au Togo. La cérémonie de remise de trophées aux lauréats a eu lieu à l'hôtel Sancta Maria de Lomé en présence du ministre togolais Mawussi Djossou SEMONDJI, de la Planification du Développement et de l'Aménagement du Territoire et de son homologue Béninois du Développement, de l'Analyse Economique et de la Prospective, Marcel De SOUZA.

Le « Concours WIN » a primé quatre (4) porteurs de projets sur les douze (12) nominés dans les différentes catégories à savoir « WIN Emergence » qui récompense un promoteur dont le projet se trouve à l'étape de formalisation, « WIN Développement » qui gratifie un

jeune promoteur dont l'entreprise est créée depuis moins de deux ans, « WIN Entreprise » qui prime un jeune entrepreneur dont l'entreprise est créée depuis plus de deux ans et le prix Coup de cœur « WIN Femmes » qui récompense l'investissement et la motivation dont font preuve certaines candidates dans leur démarches de création d'entreprises.

Egbaré AWADI dans la catégorie « WIN Emergence », AKAYA Tchasso K. dans la catégorie « WIN Développement », M. Albert K. M. TCHAMDJA de Quality Service International dans la catégorie « WIN Entreprise » et Madame TRENOU Bironkè avec son projet « Crèche Ecole-Quartier administratif » dans la catégorie « WIN Femmes » ont ainsi été primés.

Saluant l'initiative de l'ANPGF qui s'inscrit dans le prolongement des programmes de réformes entreprises par le gouvernement togolais, le ministre SEMONDJI a encouragé les lauréats à



participer à la volonté du Chef de l'Etat de faire du Togo un pays émergent à l'horizon 2030. « Les récompenses qui seront décernées ce soir dans le cadre du Prix WIN sont aussi bien pour le gouvernement, dont je réaffirme ici l'entier engagement aux côtés des PME et PMI nationales, que pour les opérateurs économiques, l'entame de nouvelles actions conjuguées qui contribueront à hisser notre pays au niveau des nations émergentes », a souhaité le ministre SEMONDJI.

Pour son homologue du Bénin, Marcel De SOUZA, l'initiative de l'ANPGF est à soutenir car elle révèle les talents dont l'Afrique aura besoin dans les prochaines années pour assurer son développement. Il a encouragé les lauréats et tous les nominés à toujours rechercher l'excellence.

Pour sa part, Madame Naka De SOUZA, Directeur Général de l'ANPGF a félicité tous les participants au « Concours WIN » pour la qualité et les mérites de leur plan d'affaires. « Ce soir, il n'y aura pas de vainqueurs, ni de

vaincus. Les personnes sélectionnées sont toutes méritantes et nous comptons célébrer leurs compétences », a déclaré la DG de l'ANPGF. L'un des objectifs de ce concours, selon elle c'est de « donner les meilleures chances de succès aux porteurs de projets de création /reprise d'entreprises en offrant aux plus prometteurs, un soutien financier ou un accompagnement approprié ».

Paul KAT



Alerte Virus Ebola

EBOLA : EVITONS TOUS LA PROPAGATION DU VIRUS!

Le virus Ebola, maladie virale hautement contagieuse et très mortelle, sévit depuis quelques mois dans la sous-région ouest africaine. L'Organisation Mondiale de la Santé, OMS, vient de décréter l'épidémie comme une « **urgence de santé publique de portée mondiale** ».

Cela indique donc qu'une mobilisation générale doit être engagée par tous pour éviter la propagation du virus.

Signalons au Centre de Santé le plus proche, aux numéros d'urgences habituels et au **numéro vert 111**, tout cas suspect présentant l'un des signes cliniques accompagnant une forte fièvre suivants :

- diarrhée sanglante
- selles noires
- saignement du nez, de la peau, des gencives ou à tout autre endroit du corps
- sang dans les urines
- crachats contenant des traces de sang
- sang dans les vomissements.

Evitons la contagion de la maladie en observant le respect scrupuleux des règles élémentaires de prévention suivantes :

- éviter tout contact direct avec les personnes malades ou mortes de la maladie
- éviter de manipuler du sang, des sécrétions, des organes ou des liquides biologiques d'animaux ou de personnes infectés,
- ne pas manipuler les gibiers tels que les agoutis, les rats, les souris, les porcs épics, les lièvres, les antilopes, les chauves-souris, les chimpanzés, les gorilles (vivants ou morts).

Evitons tous la propagation du virus d'Ebola !

CECI EST UN MESSAGE DU CONSEIL NATIONAL DES PATRONS DE PRESSE.

Siège : Maison de la presse, Tokoin Trésor
Tél : (00228) 90 11 05 06 / 90 15 87 53 / 22 35 77 66

BP : 81213-Lomé-Togo
Email : conapptogo@yahoo.fr